

de femmes qu'ils emploient a augmenté comparativement au nombre d'hommes. Récemment, le nombre de femmes a effectivement dépassé le nombre d'hommes en termes absolus, l'augmentation de l'embauche féminine l'emportant sur l'expansion générale des effectifs de main-d'œuvre.

20. En 1939, l'agriculture employait environ un tiers de la main-d'œuvre occupée, soit plus que toute autre industrie canadienne. De nos jours, surtout à cause de la mécanisation agricole, un seul Canadien, sur neuf qui travaillent, est employé sur la ferme. Nos autres ressources, c'est-à-dire l'industrie minière, l'industrie forestière, la pêche, l'industrie hydro-électrique, etc., n'ont pas fourni une grande proportion des emplois au Canada au cours des années passées; l'an dernier, seulement environ 5 p. 100 des travailleurs étaient occupés dans ces industries.

21. A la suite d'une étude du ministère du Travail poursuivie le mois dernier, on prédit que l'emploi sur les fermes peut tomber entre 300,000 et 500,000 vers la fin des années 70.

Possibilités d'emploi:

22. Où trouver alors des possibilités d'emploi à l'avenir, non seulement pour ceux qui sont actuellement en chômage, mais pour ceux qui deviennent en mesure de travailler? Il faut que ce soit dans l'industrie manufacturière et dans le groupe des services, y compris le commerce, la finance, les services professionnels et personnels, le transport et autres. L'emploi dans ces services dépend largement de l'activité de l'industrie manufacturière. D'après une étude du service des recherches et de l'expansion des chemins de fer nationaux du Canada, en date de 1958, on estime que 100 emplois additionnels dans cette industrie en feront naître plus de 100 autres dans les divers services.

23. Avant la guerre, moins de 20 p. 100 des travailleurs canadiens étaient employés à la fabrication. Au plus fort de la guerre, le chiffre s'élevait à 30 p. 100. Il s'agissait là d'un pourcentage anormal et il diminua ensuite durant plusieurs années. Actuellement, environ un quart des travailleurs canadiens font partie de l'industrie manufacturière.

24. Si les tendances actuelles pour ce qui est de la proportion des nouvelles occasions d'emploi dans les domaines de la fabrication et des services persistent, l'économie canadienne devra faire face à de graves problèmes causés par le déséquilibre dans les possibilités d'emploi. Même si le total des nouveaux emplois possibles égalait l'accroissement total de la main-d'œuvre, il peut se faire que ces possibilités soient relativement restreintes pour bien des hommes et plutôt relativement avantageuses pour les femmes. Soit dit en passant, la place grandissante de l'industrie des services dans le produit national brut a une portée significative sur les niveaux du revenu brut et sur les taux d'accroissement du revenu national par tête. Il est généralement établi que la productivité et ses facilités d'accroissement sont plus grandes dans les industries de fabrication que dans celles qui fournissent des services; par conséquent, une proportion croissante de l'embauche dans les services freine automatiquement l'accroissement des taux du revenu moyen. La question se pose également de savoir jusqu'où les occasions d'embauchage dans ces services peuvent continuer d'augmenter, sans une augmentation suffisante des emplois dans les industries de production de denrées et surtout de fabrication.

25. D'après des renseignements récents, une proportion alarmante des sans-travail sont des jeunes hommes possédant très peu d'instruction et de formation. A la lumière des tendances que nous venons de souligner et du besoin pour les industries productrices de denrées d'accroître leur productivité afin de maintenir les possibilités d'expansion pour toute la main-d'œuvre, nous croyons que cela pourrait aboutir à un grave problème.